

ÉCRITURE au FÉMININ & HAÏKU – évolution des thèmes

(analyse personnelle de la directrice de l'ouvrage collectif
Regards de femmes – haïkus francophones)
©Janick Belleau, 2008

*Boue de printemps –
« c'est le siècle des femmes »
à ce qu'ils racontent!*

Tsukako Shiraishi¹

Qu'on la nomme « écriture féminine », « création au féminin » ou « écriture de femme » elle vit, donc elle se transforme. Afin de circonscrire cette étude, je m'en tiendrai à l'évolution des thèmes abordés par des auteures contemporaines du poème bref (haïku, senryû et tercet²).

Cette analyse non-exhaustive porte sur le seul ouvrage en français consacré à des femmes haïkistes francophones ou francophiles, *Regards de femmes*; publication comprenant 86 auteures et 283 de leurs textes inédits et 16 illustrations. Il existe, à ma connaissance, cinq anthologies³ dédiées à des poétesses de haïku ayant vécu entre le XVII^e siècle et aujourd'hui.

Si l'on voulait être puriste, la création d'un néologisme serait de mise pour ce genre d'ouvrage : *gynku* – composante hybride des mots femme (*gyn* du grec) et poèmes en chaîne (*ku* du japonais).

Identification de poèmes courts

En travaillant ce corpus, je me disais : Quelle diversité! Combien de sortes de haïku existe-t-il? Sont-ils tous des haïkus ou des « micropoèmes », comme les appellerait le traducteur, Maurice Coyaud⁴? Je me rappelais aussi cette parole de Corinne Atlan, romancière et aussi traductrice de haïku : « Souvent, rien ne distingue un haïku sans *kigo* (mot de saison) d'une poésie moderne brève, voire d'un senryû, si ce n'est la volonté de l'auteur de définir son poème comme haïku »⁵.

Toutes réflexions faites, *Regards de femmes* donne à identifier plus simplement quatre types de poèmes tenant sur trois lignes : le haïku traditionnel rendant plutôt hommage à la Nature, le haïku contemporain, souvent urbain, avec mot de saison, le senryû et le tercet occidental.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je me permets de mentionner quelques ancêtres de la création au féminin, des poétesses :

- en Sumérie (basse Mésopotamie antique), la prêtresse Enheduanna (2 300 ans av. J.-C.)
- en Occident, Sapho (620 av. J.-C. – 565 av. J.-C.)

- au Japon, Murasaki Shikibu surtout romancière (X^e siècle)
- dans l'Hexagone, Marie de France (XII^e siècle)
- en Belgique d'adoption, Anne-Marie Kegels (1912-1994)
- au Québec, Simone Routier (1901-1987).

Caractéristiques de l'écriture au féminin

Reprenons, ici, une célèbre phrase d'Hélène Cixous : « Ce n'est pas parce que c'est signé avec un nom de femme que c'est une écriture féminine » à preuve, la bien-aimée Marguerite Yourcenar.

Quelles sont donc les caractéristiques d'une écriture de femme? Nous considérerons les plus récurrentes, celles définies par des théoriciennes occidentales depuis 1974⁶ : le sujet à la première personne, le corps à soi (ici, enveloppé d'humour), le quotidien et les relations mère-fille. Ces caractéristiques semblent véhiculer d'un côté, des valeurs telles l'entraide, l'esprit communautaire, la solidarité; de l'autre, des qualités telles la sensibilité, la compassion, l'intuition. Puis, nous aborderons, côté nouveautés, les thèmes de l'amitié, de l'environnement et de la société. Nous concluons en soumettant que le concept même de l'écriture féminine est appelé à évoluer.

Nature

Peut-on parler poésie de haïku sans parler de la Nature? Mais, celle-ci est-elle une caractéristique de l'écriture des femmes? Le haïku est écrit majoritairement par des hommes depuis Bashô, moine-poète japonais du XVII^e siècle, considéré comme le père du genre. Est-il téméraire de penser que les poètes masculins révèlent leur part féminine en haïku? Soit dit en passant, naître homme ne signifie pas forcément que l'on écrit « masculin » – à preuve, les bien-aimés Marivaux et Flaubert; digne de mention également, le poète japonais Ki no Tsurayuki du X^e siècle, auteur d'un journal écrit au féminin, *Tosa nikki* (Journal de Nikki).

Dans les cinq thèmes imposés, 53 % des poèmes brefs contiennent une référence à une saison (*kigo*) ou à un moment de la journée (petit *kigo*). Les thèmes de l'amitié et de la société contiennent, respectivement une fois sur deux et une fois sur trois, un petit *kigo* plutôt qu'un *kigo*. Chose particulière, mais l'est-elle vraiment? Une interprétation s'impose : la femme poète goûte pleinement les moments passés en amitié et en société... nonobstant la saison. Peut-être pour plusieurs raisons : l'écriture est un acte créateur solitaire; les vies domestique et professionnelle sont exigeantes. Le saura-t-on jamais?

De son côté, le chapitre « Thème libre » réserve une surprise de taille : 80 % des haïkus affichent fièrement leur mot de saison. Ah, liberté de création quand tu nous tiens!

*le long de mon bras
une chenille grimpe
son Himalaya*

Huguette Ducharme – Québec

Sujet à la première personne

L'une des règles du poème de haïku suggère d'éviter de parler de soi; si cela s'avère impossible, il est préférable d'utiliser le « je » comme un élément du microcosme dans le macrocosme.

*le maringouin –
sa vie vaut-elle vraiment moins
que la mienne*

Hélène Boissé – Québec

Les auteures ne se manifestent donc, dans cet ouvrage, qu'une fois sur cinq, à la première personne; rarement s'adressent-elles à autrui. Majoritairement, elles se disent à la troisième personne ou empruntent la voie de l'observation; ce faisant, elles établissent la neutralité du poème – d'individuel, il devient universel. Suit un haïku qui transcende l'expérience personnelle :

*le sable
entre ses doigts tout petits
fuit fuit fuit...*

Dominique Champollion – France

Là, l'écriture rejoint, lors de la lecture, l'humanité toute entière : la relation inexprimée entre le sable et le temps invite à la réflexion.

Corps à soi

Le corps à soi comme *Une chambre à soi* de Virginia Woolf. Ce thème, traité à l'occidentale, a atteint sa maturité. Faut-il s'en étonner? Durant un quart de siècle, chaque parcelle du corps féminin a été discutée, démystifiée, honorée, sous toutes les coutures, par la presse spécialiste de la condition féminine.

Aujourd'hui, la femme prend possession et de son désir et de son corps. Elle en parle sans euphémismes. Adolescente, elle découvre la « moiteur de son sexe »¹. Plus tard, le chat « calme les crampes menstruelles »². Elle voit dans un endroit public, une maman, le « sein nu plein de lait »³. Son corps lui appartenant, il peut arriver qu'une paternité soit mise en doute. La libération des mœurs se conjugue au féminin et au masculin :

*soir de pharmacie
croiser un sourire d'homme
devant tant de condoms*

Jeanne Painchaud – Québec

¹ Marie Jeanne Sakhinis/de Meis

² Lucienne Piché

³ Lyne Richard

Vieillessement, où est ta victoire?

*la lune grise
sa tête a des reflets
de vieillard*

Marie Jeanne Sakhinis/De Meis – France

L'espérance de vie atteint des sommets inégalés :

*marron dans ma main
cachant ma ligne de vie
je suis éternelle*

Monique Coudert – France

Humour

On reprochait à la femme, il n'y a pas si longtemps, de prendre son corps trop au sérieux. Je me demande pourquoi.

Aujourd'hui, c'est la symbiose entre corps et esprit. Le haïku se fait senryû. Ce ne sont ni des voisins ni de leur vie conjugale dont la femme se gausse mais d'elle-même.

Elle prend de l'embonpoint? Qu'à cela ne tienne. Elle compare la « rondeur des formes (à) un tableau de Botero »⁴; ce qui ne l'empêche pas de garder en tête

*sa diète
ce mois-ci
seulement vingt-huit jours*

Jessica Tremblay – Colombie britannique

Sur le chemin de l'affranchissement, il lui est arrivé de penser, ne serait-ce qu'un moment peut-être, à

*la polyandrie
beaucoup trop de chaussettes
à ramasser*

Louise Vachon – Québec

Tout ce qui précède ne contrarie nullement sa féminité... toutes nationalités confondues :

*sac à main doré
eye-liner noir rouge à lèvres
cheveux sous le voile*

Lydia Padellec – France

⁴ Ginette Chicoine

Quotidien

D'un côté, la femme se nourrit de quotidien; de l'autre, le haïku photographie l'instant présent : la synergie entre le quotidien et le petit poème demeure au beau fixe. Qui s'en plaindra?

Dans l'ouvrage étudié, on entrevoit la journée de la femme du *baby-boom*. De son enfance, elle ne parle pas. À peine évoque-t-elle celle de ses enfants. Son adolescence – elle la revit au passage d'une jeune fille sur la rue, par une chanson d'hier entendue aujourd'hui. Elle semble garder une certaine nostalgie du passé. Elle se souvient du temps où les gamins jouaient avec ses propres parents. Elle s'inquiète encore de sa fille, de son fils devenus jeunes adultes. Mère un jour, mère toujours.

*fin d'été
dans la chambre de mon fils
j'essaye ses chaussures*

Abigail Friedman – États-Unis

Aujourd'hui, elle travaille ou non à l'extérieur de la maison. Elle est peut-être déjà une jeune grand-mère, un petit-enfant dans les bras.

Dans ses temps libres, elle se détend un « verre de vin à la main »⁵ ou hume le parfum d'un « thé vert »⁶. Elle peut aussi frôler l'infime et l'immense :

*mes doigts dans l'eau
le temps passe
et la rivière*

Louve Mathieu – Québec

Relations mère-fille

Nous avons tout un chacun lu des œuvres, vu des films ou entendu des copines décrire les difficiles relations entre les filles et les mères.

Dans le présent corpus, 49 textes appartiennent à la section « Famille » dont 16 abordent le dépérissement ou le décès d'un être cher. L'adolescente d'hier, aujourd'hui adulte vieillissante, est à la fois l'enfant et la maman de ses parents. Elle soigne avec sollicitude la femme qui l'a vue naître – maternité inversée :

*au chevet de ma mère
je retrouve mes gestes
de maman inquiète*

Amel Hamdi Smaoui – Tunisie

⁵ Francyne Plante

⁶ Danielle Shelton

Nouveaux thèmes

Le haïku contemporain au féminin laisse poindre des thèmes qui, selon moi, prendront de l'ampleur, dans les années à venir : l'amitié, l'environnement et la société.

Amitié

Un mot sur les relations amoureuses : thème inépuisable tant chez les femmes que chez les hommes. On les trouve partout dans le senryû⁸ et dans le tercet occidental mais « pas d'amour en haïku »⁴.

Dans le corpus étudié, la préférence est accordée au sentiment voisin... tout aussi interdit en haïku. « Il y a dans l'amitié une perfection à laquelle bien peu de femmes sont accessibles. » Madeleine de Scudéry, femme de lettres du XVII^e siècle, serait, sans nul doute, touchée du développement de l'amitié au féminin.

Ce chapitre, le deuxième plus court dans *Regards de femmes* (33 poèmes) est, à mon humble avis, plus que parfait. Ici, l'amitié dure et perdure, de l'adolescence à la maturité et, parfois, toute une vie. Son expression revêt maintes couleurs : complicité, dialogues parsemés de non-dits et de silences, délicatesse, nostalgie dans l'absence, tendresse, constance.

*de Bretagne elle m'a rapporté
des géraniums pour que j'aie
les mêmes qu'elle*

Élisabeth Guinsbourg – France

*bruits de neige et d'encre
frôlement d'âmes et d'ailes
deux papillons s'aiment*

Clochelune – France

Environnement

Nous savons déjà que la Nature joue un rôle primordial en haïku – grâce au mot de saison ou à l'allusion saisonnière. Ce poème minuscule s'avère dès lors une arme poétique politique importante à la défense de la Terre.

*rivière Rupert
barrage au Nord
pylônes au Sud*

Micheline Beaudry – Québec

Bien que la section consacrée à « La planète... son avenir » soit la plus courte (24 poèmes), 22 % de l'ensemble des auteures se préoccupent des changements climatiques, du réchauffement planétaire et de la pollution environnementale.

C'est beaucoup si l'on considère que ce thème en haïku n'existe que depuis récemment.

C'est peu compte tenu que la femme est associée à la planète, ne serait-ce que par les expressions déesse-mère et dame Nature; terre-mère chez le peuple amérindien.

C'est normal, car les thèmes à saveur politique ne sont pas dans tous les goûts poétiques... on y vient graduellement.

Quoi qu'il en soit, des poètes estiment qu'il y a activité humaine déraisonnable :

*le cactus se meurt
lui qui ne demande rien
on le noie de soins*

Lisa Carducci – Chine

Quelques-unes voient déjà venir la catastrophe :

encore une planète de trop la terre redevient poussière

dorothy howard – Québec

D'autres misent sur un travail de sensibilisation individuel ou collectif afin d'encourager la consommation responsable et l'efficacité énergétique tant à la maison que dans le voisinage.

Société

Il est vrai que les poètes du bref écrivent sur la société depuis quatre siècles au Japon. Rarement toutefois le cousin du haïku, le senryû, a-t-il été tendre pour le genre humain et les institutions qu'il a édifiées. Vocation oblige, il se moque des travers de la société.

Les haïkistes tracent, en 53 poèmes, un tableau social : deux fois sur cinq, celui-ci s'avère plutôt désolant. Dans quelleS sociétéS vivons-nous? C'est dans ce chapitre que la compassion prend tout son sens : les auteures s'expriment sur la clochardisation (deux fois plutôt qu'une), l'isolement, la guerre, les désastres naturels.

Dans quel Village global ferait-il bon grandir? Là où il y aura « du pain et des roses »⁷ pour toutes les populations. À cet égard, le haïku ci-dessous dégage une philosophie de vie inclusive – la société de demain?

⁷ Jeannine Joyal

*elle frappe à ma porte
perdue dans l'hiver glacé
chaleur d'un sourire*

Cathy Raynal – France

Évolution de l'écriture féminine

La présente analyse révèle des liens étroits entre l'univers féminin et le monde du haïku – tous deux pris dans leur sens large.

La création au féminin semble, ne serait-ce que par la plupart de ses thèmes, convenir au haïku. Si l'on consulte rapidement d'autres éléments associés à l'écriture féminine, soit la place faite aux sens, l'ellipse, la non-ponctuation et la coupure dans le texte, on remarque que ces mêmes éléments sont aussi liés au haïku.

À peine le féminin en écriture est-il re/connu comme genre que déjà il se transforme. Quatre siècles avant J.-C., Platon évoquait le mythe de l'androgynie. Pour ma part, je m'interroge, comme l'a fait Virginia Woolf⁹ en 1928, sur l'« unité de l'esprit ». Elle se demandait ce que le poète Samuel Taylor

« Coleridge voulait dire quand il écrivit qu'un grand esprit est androgynie. C'est quand cette fusion (des parts féminine et masculine d'une personne¹⁰) a lieu que l'esprit est pleinement fertilisé et peut faire usage de toutes ses facultés. (...) En fait, on en revient à l'esprit de Shakespeare (et à celui de Marcel Proust) comme étant le type de l'androgynie, de l'esprit masculin-féminin... ».

La femme contemporaine, ayant conquis l'unité de son corps, en vient à l'unité de l'esprit. Si l'on veut parier sur l'émergence de l'écriture androgynie, force est d'admettre que le haïku contemporain peut s'avérer un mode d'expression inestimable. En effet, il me semble que ce poème bref invite à la cohabitation d'une écriture à la fois féminine et masculine chez une même personne.

Quelles sont les caractéristiques de l'écriture androgynie? De prime abord, elle se reconnaît par l'absence de stéréotypes quant à...

... l'aspect physique :

*patrouille
sous les fesses uniformes...
lequel est laquelle?*

isabel Asúnsolo – France/Espagne

...la féminité :

*printemps précoce –
la petite vieille siffle
une chanson gaillarde*

Angèle Lux – Québec

...la masculinité :

*assis dans le train
un homme retient ses larmes
je ferme les yeux*

Nicole Gagné – Québec

...la race :

*cagoule ou burqa
dehors sous un froid glacial
toutes les mêmes*

Hélène Bouchard – Québec

...la vieillesse :

*près du bac à sable
deux vieux sur un banc
– sans pelle ni râteau*

Chantal Couliou – France

Vraisemblablement, l'écriture et la lecture androgynes ont leur place en haïku. Il n'en tient qu'aux poètes pour que toutes deux se développent et rayonnent.

©Janick Belleau, 8 mars 2008

Notes

¹ in *Haïku du XX^e siècle – Le poème court japonais d'aujourd'hui* par Corinne Atlan et Zéno Bianu, Gallimard, 2007. Je remercie le département de la Cession de droits de langue française des Services juridiques de Gallimard pour m'avoir accordé gracieusement l'autorisation de reproduire deux poèmes dont celui-ci. Tsukako SHIRAISHI, poète japonaise, née en 1950.

² Haïku et senryû : poèmes originaires du Japon comprenant plus ou moins 17 syllabes (5/7/5) réparties ordinairement sur trois lignes.

Le haïku requiert un mot de saison (*kigo*) ou un moment de la journée (petit *kigo*) et une coupure dans le texte (*kireji*) donnant ainsi à voir deux images; son contenu épuré fait appel d'une part, à l'instant présent; d'autre part, aux sens et non à l'intellect. Afin de simplifier,

je dirai qu'il y a deux sortes de haïku. Le traditionnel respecte la définition ci-dessus et donne préséance à la Nature. Le contemporain marie Nature (incluant le milieu urbain et sa modernité) et nature humaine.

Le senryû n'exige ni mot de saison, ni coupure dans le texte. Il traite de la nature humaine et de la société – des travers de l'une et de l'autre; souvent avec dérision, parfois avec compassion.

Le tercet est originaire de l'Occident. Il peut rimer ou non. Ses vers sont unis par le sens, c.-à-d. qu'il n'y a pas de coupure dans le texte. Sa phrase, pouvant être complète ou non, tient sur trois lignes. Son propos est souvent lyrique ou fantaisiste.

³ Aussi appelées recueils de morceaux choisis : K. Rexroth & I. Atsumi, *Women Poets of Japan*, aka : *The Burning Heart*, A New Directions Book, New York, 1977; L. Lowitz, M. Aoyama & A. Tomioka, *A Long Rainy Season – haiku & tanka – Contemporary Japanese Women's Poetry*, Volume 1, Stone Bridge Press, Californie, 1994; J. Reichhold, *Those Women Writing Haiku*, 1998
: <http://www.ahapoetry.com/twwhbk.htm> ;
M. Ueda, *Far Beyond the Field – Haiku by Japanese Women*, Columbia University Press, New York, 2003; M. Kemmoku & D. Chipot, *Du rouge aux lèvres – haïjins japonaises*, La Table ronde, Paris, 2008

⁴ Préface de Maurice Coyaud dans *Chevaucher la lune, anthologie du haïku contemporain en français*, sous la direction d'André Duhaime, David, 2001

⁵ in la revue francophone de haïku, *Gong*, janvier 2007

⁶ Trop nombreuses pour les nommer toutes, mentionnons toutefois Hélène Cixous, Luce Irigaray, Julia Kristeva, Annie Leclerc, Madeleine Gagnon, France Théoret, Louky Bersianik.

⁷ Les extraits de poèmes pour les besoins de cette étude proviennent tous de cet ouvrage. Voir le nom des auteures au bas chaque page; notes alphabétiques plutôt que numériques.

⁸ La perle des recueils sur ce thème : *Haïku érotiques* traduits du japonais et présentés par Jean Cholley, Philippe Picquier poche, 2000. Ici, le nom “ haïku ” doit être pris dans son sens générique... car, dans tout le contenu, l'intime saute aux yeux.

⁹ in *Une chambre à soi*, trad. de Clara Malraux, Denoël, 1992

¹⁰ La double identité, l'identité bisexuelle, la bisexualité psychique ou l'ambivalence sexuelle de tout être humain : autant d'expressions qu'utiliseront des écrivaines du XX^e siècle pour y associer le génie créateur.

Livres consultés

Aliki Barnstone & Willis Barnstone, *A Book of Women Poets – from Antiquity to Now*, Schocken Books, New York, 1980

Nicole Brossard & Lisette Girouard (sous la direction de), *Anthologie de la poésie des femmes au Québec – des origines à nos jours*, Remue-ménage, 2003

Suzanne Lamy & Irène Pagès (textes réunis par), *Féminité, Subversion, Écriture*, Remue-ménage, 1983

Lucienne Mazon & Ghislaine Schoeller, *Dictionnaire des femmes célèbres – de tous les temps et de tous les pays*, Robert Laffont, Paris, 1992

Sites Web visités

Association française de haïku, section : Apprendre le haïku – *Principes d'écriture et Écueils d'écriture*; textes de Henri Chevignard, 2005-2006

Dictionnaire international des termes littéraires, section : *Écriture féminine*, texte de Virginie Sautour

Sociétés contemporaines 2001 – 4 (n° 44) – *L'écriture-femme, une innovation esthétique emblématique*, texte de Delphine Naudier

L'écriture androgyne, texte de Hela Ouardi; Tunisie, 2001

Voix et Images, hiver 2003, (n° 83) – Avancer à reculons : une nouvelle trajectoire pour l'identité masculine dans *La démarche du crabe* de Monique LaRue